



festival Odyssées en Yvelines

Malik. le Magnifique

théâtre musical | dès 8 ans

Abdelwaheb
Sefsaf

dossier de production

production

THÉÂTRE

direction
Abdelwaheb
Sefsaf

de Sartrouville
et des Yvelines

CDN

en partenariat avec



Yvelines
Le Département

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Sartrouville

Région Île-de-France

théâtre musical | dès 8 ans

Malik le Magnifik

texte et mise en scène

Abdelwaheb Sefsaf

avec

Malik Richeux

Stéphanie Schwartzbrod

musique

Georges Baux

Malik Richeux

scénographie

Souad Sefsaf

régie générale (en alternance)

Pascal Ghilione

Antonin Lafond-Lethenet

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

DURÉE 45 MIN



format

Pour bibliothèques, écoles et lieux non équipé

jauge 60 personnes (ou 2 classes)

spectacle disponible en tournée 24/25

contact production/diffusion

maud.berneau@theatre-sartrouville.com

contact presse

ZEF - Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

assistée de Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / zef-bureau.fr

odyssées-yvelines.com


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Yvelines
Le Département

 Sartrouville

 Région
Île de France

l'histoire

Malik est né sous X dans le bidonville de Nanterre. De son identité, il ne connaît que son prénom inscrit, semble-t-il à la hâte, sur un carton. Recueilli par une famille de pêcheurs, l'enfant grandit sur une île bretonne. Par un jour de pêche, il découvre un violon enchevêtré dans ses filets. Apprivoisant l'instrument, le flot des notes magiques l'invite peu à peu à remonter le cours de son histoire. Il découvre que l'héritage culturel a parfois les allures d'une citadelle où sommeillent nos secrets. Pour Malik, l'identité est une page blanche, un livre qu'il peut nourrir chaque jour en devenant l'enfant des gens qu'il rencontre...

note d'intention

Malik le magnifik, c'est d'abord l'histoire de mon ami musicien, le violoniste surdoué Malik Richeux. Co-fondateur du célèbre groupe Latcho Drom, Malik dessine les contours de son identité, d'un projet musical à un autre. Chacune de ses aventures artistiques est comme un cours d'eau qui dépose son fin limon au fond de son être. Malik est un poisson né en haute mer, qui remonte son fleuve à la poursuite de ses origines. Dans ma démarche d'auteur et de metteur en scène, ma volonté d'écrire des récits qui initient au théâtre est omniprésente. Un théâtre pour tous, qui ouvre largement le champ des possibles. Dans ce sens, imaginer un texte pour le jeune public s'est imposé à moi. Un récit d'émancipation, une histoire qui ferait se rencontrer nord et sud dans un dialogue réconciliateur. L'histoire d'un enfant, né sous X dans le bidonville de Nanterre.

Malik le magnifik est une histoire vraie... Inspirée d'une histoire vraie... Un peu beaucoup...

Abdelwaheb Sefsaf



© Simon Gosselin



©Simon Gosselin



« Je suis né sans héritage.
Je ne parle pas de maison, d'or, d'argent,
de résidence secondaire.

Je suis né nu, véritablement.

Sans papa, sans maman, sans sein collé fort contre moi,
sans les mots d'une mère murmurés à mon oreille,
sans ses bras tout autour de moi.

Sans histoire, sans bagage, sans identité.

Je suis né sous X, dans le bidonville de Nanterre. »

dans la presse

Voilà un conte extraordinaire, plein de surprises, douleurs et joies, qui chemine depuis l'inconnu d'un abandon jusqu'au lien fort et complexe de l'adoption, jusqu'à la découverte d'un violon pêché dans la mer qui se fait libérateur autant que consolateur. Le plus extraordinaire sans doute, c'est que dans cette histoire tout est vrai à part la pêche miraculeuse. Le héros s'appelle donc bien Malik, né sous X dans un bidonville de Nanterre. (...) La partition ciselée célèbre le pouvoir de création de l'homme, sa capacité à se construire malgré les béances d'un passé douloureux. Certains arbres très beaux n'ont besoin que de peu de racines...

Agnès Santi, *La Terrasse*

Stéphanie Schwartzbrod est une fée marine atemporelle, merveilleuse de sa simple présence scénique, souriante et à l'écoute de l'élément aquatique comme de l'éternel enfant qui l'interroge. Elle incarne la vie féminine, la Mère comme la Mer, fée magique ou sirène, porteuse de bonheur.

Le dialogue entre les deux protagonistes se fait patient, attentif et empreint de délicatesse affective, comme escaladant le petit escalier qui mène au grand large panoramique de l'univers.

Malik Richeux, d'un morceau de musique de violon à l'autre, emporte le public dans sa barque singulière et solide, narrant son histoire, faisant un récit à la fois simple et élaboré, n'en finissant pas d'interroger l'indécidable et l'inénarrable. Pourquoi l'abandon d'une mère qu'il aimera, en dépit de tout ? Pourquoi ses parents adoptifs n'ont-ils pas dit « toute la vérité » ? Des parents aimés auxquels le fils reste inextricablement attaché, eux qui lui ont ouvert le vaste monde, autrement.

Sobriété et émotion, le comédien ne quitte jamais des yeux le public à l'écoute, auquel il s'adresse. Un spectacle poignant et bouleversant – baume réparateur –, à travers le récit d'une peine profondément éprouvée, coexistant enfin avec la reconnaissance jubilatoire d'être-là au monde.

Véronique Hotte, *Hottello*

©Simon Gosselin



Abdelwaheb Sefsaf

Après une formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Saint-Étienne, Abdelwaheb Sefsaf fonde en 1999 Dezoriental, groupe de musique world à l'ascension fulgurante et signe plusieurs albums auprès du prestigieux Label Dreyfus. Il fonde en 2011 la compagnie Nomade In France avec l'ambition de développer un théâtre-musical qui traverse les âges, les cultures, les traditions et les genres, et explore la relation entre musique, théâtre et vidéo. De 2012 à 2014, il est directeur du Théâtre de Roanne–Scène régionale, puis crée en 2014 son premier texte de théâtre, *Medina Mérika*, prix du Jury Momix 2018. Depuis, ce sont sept spectacles dont *Si loin si proche* et *Ulysse de Taourirt*, forment un diptyque intime sur le récit de son enfance et l'histoire de son père immigré algérien. En collaboration avec l'ensemble Canticum Novum, sa nouvelle création, *Kaldûn* – autour de la déportation des Algériens et Communards en Nouvelle-Calédonie –, est créée à l'automne 2023. Parallèlement à ses projets de création, il a pris la direction du Théâtre de Sartrouville en janvier 2023.



© Christophe Raynaud de Lage



© Simon Gosselin

Malik Richeux

Violoniste de formation classique et jazz, Malik Richeux est compositeur-interprète et occupe depuis de nombreuses années une place singulière sur la scène musicale française. On le croise sur scène comme en studio aux côtés d'artistes divers. Avec le groupe de jazz manouche Latcho Drom, il parcourt les scènes du monde entier, joue ou enregistre avec Kiko Ruiz, Jean-Paul Raffit et l'orchestre de chambre d'hôtes, ou encore le groupe Dezoriental. Son violon accompagne les musiques des films de Mehdi Charef et les chorégraphies d'Heddy Maalem. Il participe à différentes créations de Jacques Nichet dont il compose les musiques en complicité avec son compère Georges Baux. À Bordeaux, au sein de la compagnie du Réfectoire, il crée plusieurs spectacles à destination du jeune public, travaillant en étroite relation avec les auteurs. Il se consacre par ailleurs à la mise en chanson de textes du philosophe Emmanuel Fournier, poèmes consacrés à l'île de Ouessant où il vit. Il collabore avec Abdelwaheb Sefsaf sur ses spectacles de théâtre musical, notamment *Si Loïn Si proche* et la création de *Kaldûn*.

Stéphanie Schwartzbrod

Stéphanie Schwartzbrod a suivi de 1986 à 1988 la formation de l'École du théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez puis, de 1988 à 1991, celle du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec divers metteurs en scène tels que Jean Boillot, Nicolas Struve, Frédéric Fisbach, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauziciel, Alain Ollivier, Alfredo Arias, François Rancillac, Stanislas Nordey, Jacques Nichet. Elle a également écrit, co-mis en scène et joué dans *Sacré sucré salé*. Au cinéma, elle collabore avec Jacques Rivette, Lorraine Groleau, Luc Pagès et Bruno Gantillon. Son talent s'étend également à la radio où elle a contribué à des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Elle est également écrivaine, ayant publié plusieurs livres de cuisine, travaillé en tant qu'écrivain biographe. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture. Depuis 2012, elle coanime la compagnie L'oubli des cerisiers avec Nicolas Struve, consolidant ainsi son engagement continu dans le monde artistique, pédagogique et littéraire.



© Simon Gosselin

Georges Baux

Georges Baux fonde en 1978 le Studio Deltour, à Toulouse, qui devient l'un des studios importants du Sud de la France pour la chanson française, le rock et la musique traditionnelle occitane. En 2016, il est producteur musical de l'album *Intime One Time* d'André Minvielle. Il rejoint en 1992 l'équipe de scène de Bernard Lavilliers aux claviers pour quatre tournées entre 1992 et 2002. Commence alors une relation étroite, qui le voit s'exprimer comme compositeur, arrangeur et réalisateur sur de nombreux albums et différents studios d'enregistrement. Le titre *Les Mains d'or*, dont il est arrangeur, reste une référence dans la carrière de Bernard Lavilliers. Se succèdent alors des créations dans le Théâtre avec Jacques Nichet, récompensées par deux prix nationaux, pour *Alceste et Casimir* et *Caroline*, avec le Grand Prix du Syndicat de la Critique. Il est en 1998 directeur musical de *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimée Césaire au Festival d'Avignon, toujours avec Jacques Nichet. Trois créations suivent avec Claude Brozzoni, dont *Quand m'embrasseras-tu ?* sur des textes de Mahmoud Darwich. Il rencontre en 1993 Abdelwaheb Sefsaf autour du groupe Dezoriental dont il est le producteur musical des deux albums chez Francis Dreyfus à partir de 1999. Au sein de la compagnie Nomade in France, ils enchaînent ensemble depuis 2014 des spectacles sous forme de récit-concerts : *Médina Mérika*, *Si loin Si proche*, *Ulysse de Taourirt* et *Kaldûn* avec l'ensemble Canticum Novum d'Emmanuel Bardon.



© D.R.